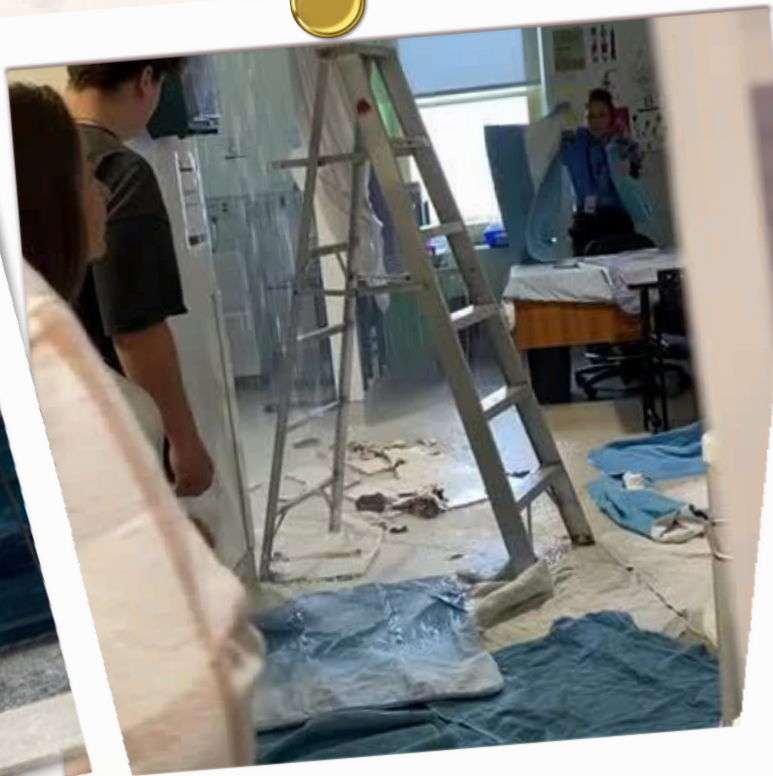




Désagrégement
de la
façade



Dégâts d'eau



Inondation
majeure



MAIS QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?

Mémoire préparé
dans le cadre des consultations
prébudgétaires 2026-2027 du
ministère des Finances du Québec



Bris de
conduites



Inondation
(encore!)



Ruptures,
bris
électriques,
bris
d'équipements...



Coalition
hôpital régional
à Drummondville+

À PROPOS

La Coalition pour un hôpital régional à Drummondville a pour mission première de rassembler la population centricoise et de sensibiliser les décideurs publics à l'importance de construire, dans les meilleurs délais possibles, un nouvel hôpital régional à Drummondville.

La Coalition a également pour objectif de veiller à la réalisation de ce vaste chantier dans les délais requis et de s'assurer du maintien de soins et de services de santé de qualité dans l'ensemble de la région pendant cette période de transition.

NOS MEMBRES

- La Ville de Drummondville
- La MRC de Drummond
- La Table des MRC du Centre-du-Québec
- La Chambre de commerce et d'industrie de Drummond
- La Jeune Chambre de Drummond
- Drummond Économique
- La Fondation Sainte-Croix/Heriot
- La Corporation de développement communautaire Drummond
- La Table régionale des organismes communautaires du CQM
- Le Centre de pédiatrie sociale en communauté Les petits bonheurs
- Le Collège St-Bernard
- Le Groupe Soucy
- Gestion Fauvel
- Jean Coutu
- De nombreux médecins et membres du personnel de l'hôpital Sainte-Croix
- Plusieurs citoyens



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

« Mais qu'est-ce qu'on attend ? » Cette question, des centaines de médecins, d'infirmières, de préposées aux bénéficiaires et de travailleurs de l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville, tout comme les patients qui s'y présentent, se la posent semaine après semaine. Semaine après semaine, parce qu'il ne s'en passe plus une sans qu'un nouvel incident ne survienne dans cet établissement dont la construction a débuté tout juste après la Seconde Guerre mondiale et dont la majeure partie n'a jamais été rénovée en profondeur. Tout semble désormais pouvoir céder à tout moment. Les bris se succèdent : refoulements d'égouts, bris de conduites, débuts d'incendies électriques, émanations toxiques d'équipements obsolètes, inondations... Les conséquences sont toujours les mêmes : des secteurs paralysés, des soins interrompus, une capacité hospitalière fragilisée. Comme pour illustrer ce point, au moment d'amorcer la rédaction de ce mémoire prébudgétaire, l'hôpital était paralysé par une nouvelle inondation, cette fois d'une ampleur historique, en raison d'un nouveau bris d'équipement. Sainte-Croix, c'est pour le Centre-du-Québec ce que Maisonneuve-Rosemont représente pour Montréal : un établissement névralgique, dont la vétusté met directement en péril l'accès aux soins.

À l'occasion des présentes consultations prébudgétaires, la Coalition pour un hôpital régional à Drummondville souhaite faire entendre la voix du personnel — un personnel trop occupé à soigner, tant bien que mal, des patients dans des conditions dignes d'un hôpital de brousse, souvent les pieds littéralement dans leurs bottes... de pluie. Elle souhaite également porter celle de toute la population drummondvilloise, qui assiste, impuissante, à l'effondrement au ralenti de ce qui fut jadis le vaisseau-amiral des soins de santé et des services sociaux au Centre-du-Québec.

Le présent mémoire est en conséquence délibérément succinct, et ne contient qu'une seule et unique recommandation : inscrire le projet d'un nouvel hôpital régional à Drummondville au Plan québécois des infrastructures dans les meilleurs délais. Et ce, comme l'ont d'ailleurs exigé les élus de l'Assemblée nationale, dans une motion adoptée à l'unanimité le 9 décembre dernier.

Le temps n'est plus aux paroles. Il est à l'action.

Robert Pelletier

Président

Coalition pour un hôpital régional à Drummondville

L'HÔPITAL SAINTE-CROIX EN CHUTE TERMINALE

L'hôpital Sainte-Croix de Drummondville occupe depuis des décennies un rôle central au sein du Centre-du-Québec. Véritable pilier régional, il constitue un des principaux points d'accès aux soins spécialisés et hospitaliers pour une population en pleine croissance. Pourtant, ce qui fut autrefois une fierté locale est devenu au fil du temps une tragédie régionale, puis, aujourd'hui, une urgence nationale. Un qualificatif lourd de signification, mais qu'on ne peut désormais plus éviter, tant l'hôpital souffre de déficiences profondes, multiples, et toujours plus graves : multiplication des bris (refoulements d'égouts, infiltrations, conduites défectueuses, pannes électriques, débuts d'incendie, émanations toxiques), dégâts d'eau majeurs en hausse et façade fragilisée nécessitant l'installation de filets pour éviter la chute de briques. À l'intérieur, les espaces cliniques sont trop petits, mal configurés et insuffisants, les chambres surpeuplées accueillent encore trois ou quatre patients, les risques d'infections se multiplient et la configuration labyrinthique de l'établissement — résultat d'agrandissements successifs sans vision d'ensemble — fait perdre un temps précieux aux équipes.

L'hôpital Sainte-Croix vit ce que les cliniciens appellent une chute terminale : après des années de fragilité, une détérioration rapide et irréversible qui ne laisse plus de marge d'attente.

UN RAPPORT INDÉPENDANT AUX CONCLUSIONS ACCABLANTES

Il y a deux ans déjà, le CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS-MCQ) rendait public le rapport Lemay, une expertise indépendante mandatée pour dresser un portrait fidèle et sans complaisance de l'état réel de l'hôpital Sainte-Croix. Les conclusions, accessibles sur le site Web du CIUSSS-MCQ, étaient déjà sans équivoque : l'établissement est à bout de souffle.

Les experts y révélaient que 70 % de la superficie totale de l'hôpital — dont la construction a débuté le 24 mai 1947 — n'avait jamais fait l'objet de transformations majeures. Les infrastructures se trouvaient déjà en fin de vie utile. À ces éléments s'ajoutait un déficit d'espace majeur : selon le rapport, il manquerait 47 % de superficie simplement pour que les secteurs actuels respectent les normes minimales du ministère de la Santé et des Services sociaux. Pour répondre adéquatement aux besoins réels de la population, il faudrait plutôt ajouter 59 % d'espace supplémentaire, soit près de 29 500 mètres carrés. Et ça, c'était sans prendre en considération les besoins futurs liés à la croissance démographique attendue au cours de la prochaine décennie.

Après avoir analysé divers scénarios de mise à niveau, les experts en arrivaient à une conclusion très claire : seule la construction d'un nouvel hôpital — estimée à 1,29 milliard de dollars à ce moment — permettrait de corriger les nombreux problèmes structurels et fonctionnels de Sainte-Croix. **Ces constats, malheureusement, semblent jusqu'ici être demeurés lettre morte.**

LE CENTRE-DU-QUÉBEC MENACÉ D'UNE RUPTURE DE SOINS

Malgré le dévouement du personnel en place, la multiplication et l'intensification des incidents à l'hôpital Sainte-Croix pèse de plus en plus lourd sur la capacité de l'établissement d'offrir des soins de santé et de services sociaux essentiels à la population centricoise. Ces incidents entraînent des conséquences chaque fois plus graves. À titre d'exemple, le bris d'équipement survenu le 8 décembre dernier, qui a provoqué une inondation d'une ampleur jusque-là jamais vue, a paralysé l'hôpital de nombreuses heures. Plus d'une centaine de chirurgies ont dû être annulées ou déplacées et le CIUSSS-MCQ a dû lancer un appel à éviter l'urgence de l'établissement. Les activités du département d'endoscopie ont été suspendues, dans l'espoir qu'elles reprennent au cours des prochaines semaines. Globalement, les autres activités de l'hôpital ont été fortement ralenties pendant plusieurs jours, en raison de la fermeture de départements et des opérations d'après-sinistre. Le bloc opératoire de l'établissement, fortement touché, devra diminuer ses activités pour encore plusieurs semaines, le temps de procéder aux travaux de réparation nécessaires. Plus tôt cette année, les activités du laboratoire de pathologie de l'établissement ont également été fortement perturbées, en raison de la découverte d'émanations toxiques en provenance d'une table de macroscopie obsolète. Face aux dangers évidents pour le personnel, la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNESST) s'est rendue sur les lieux.

Le haut degré de vétusté de l'hôpital Sainte-Croix porte également atteinte à la capacité du Centre-du-Québec à attirer, et même à retenir, les praticiens en région. Les médecins sont de moins en moins enclins à exercer dans des environnements de travail désuets, aux espaces inadaptés et dotés d'équipements obsolètes. Le registre tenu par le Collège des médecins est particulièrement révélateur à cet égard. Avec 427 médecins actifs, soit environ un médecin pour 617 habitants, le Centre-du-Québec se classe au dernier rang des régions en matière de disponibilité médicale. Les autres régions administratives affichent des ratios nettement plus favorables, notamment Québec (un médecin pour 302 habitants), Montréal (un médecin pour 279 habitants), la Mauricie (un médecin pour 386 habitants) et l'Outaouais (un médecin pour 539 habitants). Globalement, la moyenne québécoise s'établit à un médecin pour 393 habitants, un ratio que rate – et de loin – le Centre-du-Québec.

La plus récente *Liste des activités médicales particulières* (AMP) du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (mise à jour le 14 octobre 2025) montre également qu'il manque de médecins pour assurer certains services essentiels à la population, comme l'hospitalisation, l'unité de courte durée gériatrique et l'unité de réadaptation fonctionnelle intensive. Au final, la capacité de l'établissement à remplir pleinement sa mission auprès de la population s'effrite, année après année, faute d'installations adéquates, d'équipements médicaux modernes et d'un effectif médical suffisant. Cette réalité est d'autant plus préoccupante que, même si le gouvernement du Québec autorisait dès demain la construction d'un nouveau centre hospitalier, l'hôpital Sainte-Croix devrait néanmoins continuer d'assurer les services à la population pendant encore au moins une décennie, le temps que le nouvel établissement soit planifié, construit et mis en service. **Une avenue qui devient de plus en plus irréaliste, malgré les investissements d'urgence.**

NOUVEL HÔPITAL : PLUS RIEN NE JUSTIFIE D'ATTENDRE

Au-delà de l'état critique de l'hôpital Sainte-Croix, rarement les conditions auront été aussi favorables pour autoriser la construction d'un nouvel hôpital à Drummondville. Le gouvernement du Québec lui-même a reconnu cette nécessité en s'engageant, lors du dépôt du Plan québécois des infrastructures 2025-2035, à soumettre le projet à l'approbation du Conseil des ministres au cours de l'année.

Depuis, les travaux préparatoires ont progressé de façon exemplaire. Le CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec a complété dans les dernières semaines l'actualisation du plan clinique du futur établissement, qui est désormais entre les mains de Santé Québec. La Coalition, au fil de ses représentations auprès des décideurs publics, a également obtenu la confirmation que les sommes nécessaires à la mise à l'étude du projet avaient été prévues, confirmant que les freins administratifs et financiers ont été levés.

À cette convergence s'ajoute un consensus politique, un phénomène devenu rare sur la scène politique québécoise: le 9 décembre dernier, l'Assemblée nationale du Québec a adopté à l'unanimité une motion réclamant l'inscription du projet au Plan québécois des infrastructures. Tous les partis, sans exception, ont ainsi reconnu à la fois la gravité de la situation et la légitimité de la demande portée par la région. Autrement dit, l'analyse est faite, la planification est complétée, les crédits sont identifiés et l'appui politique est clair. Tout ce qui pouvait et devait être préparé en amont de l'autorisation du projet l'a été. Dans ce contexte, rien ne justifie plus que le mémoire du projet ne soit pas présenté sans délai au Conseil des ministres afin d'en autoriser la mise à l'étude.

Devant l'urgence croissante à Sainte-Croix, le gouvernement ne peut se permettre d'attendre le prochain cycle budgétaire ou le dépôt du prochain PQI au printemps. Chaque semaine de report retarde inutilement des travaux préparatoires essentiels qui pourraient être lancés dès maintenant, alors même que la capacité de l'établissement à maintenir les services s'érode rapidement. L'heure n'est plus aux reports administratifs, mais à une décision politique claire, à la hauteur des enjeux humains et sanitaires auxquels fait face la population du Centre-du-Québec.

Recommandation

Que le gouvernement du Québec inscrive dès maintenant le projet de construction d'un nouvel hôpital régional à Drummondville au Plan québécois des infrastructures.

CONCLUSION

« Mais qu'est-ce qu'on attend? » À la lecture de ce mémoire, il est difficile pour quiconque de trouver une réponse rationnelle à cette question. Qu'on se rassure — ou plutôt qu'on s'en inquiète : elle demeure tout aussi sans réponse pour la population du Centre-du-Québec, pour le personnel qui tient encore l'hôpital à bout de bras et pour les patients qui y confient chaque jour leur santé.

Personne, au gouvernement, n'accepterait de faire soigner ses parents dans les conditions qu'offre l'hôpital Sainte-Croix — et avec raison. Pas davantage de l'obliger à parcourir des dizaines, parfois des centaines de kilomètres, pour recevoir des soins dont elle a besoin, et qui devraient être accessibles près de chez eux. Il n'existe aucune raison valable de tolérer que nos mères, nos pères et nos enfants soient traités de cette façon.

Face à l'aggravation de la dégradation de l'hôpital Sainte-Croix, le Québec n'a plus le luxe d'attendre un prochain cycle budgétaire, un calendrier politique plus favorable ou un prochain incident pour agir.

Attendre davantage, c'est prendre le risque qu'un jour, la question ne soit plus « qu'est-ce qu'on attend ? », mais plutôt « pourquoi n'a-t-on rien fait quand il en était encore temps ? ».

EN IMAGES | Des dizaines de chirurgies annulées en raison d'un dégât d'eau à l'hôpital Sainte-Croix



AGENCE QMI

Lundi, 8 décembre 2025 13:43 | Lundi, 8 décembre 2025 13:43

Un important dégât d'eau a paralysé l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville, lundi matin, un incident décrit comme historique | le personnel.

Habitué à composer avec des dégâts d'eau mensuels, l'établissement fait cette face à une situation d'une ampleur jamais vue.

Drummondville : « On a un hôpital de brousse »

Les récents problèmes survenus à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, à Montréal, ont défrayé la manchette. Or, il ne s'agit pas d'un cas unique. Radio-Canada est allée voir l'état d'un centre hospitalier situé à Drummondville, dont la reconstruction se fait aussi attendre.

